LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07

Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ I.R.I.R.

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par DON JOSE . . . . . page 1
- UNE DATE A RETENIR par V.B. . . . . " 5
- UNE NEGOCIATION EST-ELLE POSSIBLE ? par VELLA " 7
- LU POUR VOUS par ARMAND AVRONSART . . . . . " 8
- SENATOR INVESTIGATE RED CHURCH VISITORS . . . . " 9
- AMERICA SI PRIETENII NOSTRI AMERICANI de I.G.MURGU" 11
- MONUMENT PENTRU MARTIRII DIN SIBERIA
  Apel lansat de Dum. NIMIGEANU din Australia " 13
- "PRINTUL CONSORT" PORUMBEANU S'A TREZIT DIN VIS " 14
- R.P.R. SOLICITA OCCIDENTUM de NAE . . . . . " 16
- N O T E . . . . . " 16

11-ème ANNEE 16-31 OCT. 1963

N° 254-255

A APĂRUT:

ST. GEORGESCU-OLENIN

MURFATLAR

ROMANUL UNUI SAT DOBROGEAN

EDITURA "S P E R A N T A"
MADRID

D E V A N Z A R E : "LE COURRIER ROUMAIN"
6, rue Troyon - PARIS (17-ème)

3 dolari exemplarul

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

DECLARATION GOUVERNEMENTALE DU NOUVEAU CHANCELIER FEDERAL

"L'investiture du nouveau Gouvernement fédéral coïncide avec une phase de la politique mondiale qui laisse entrevoir des modifications dans les rapports entre l'Est et l'Ouest. Des négociations sur des problèmes de désarmement, qui s'étaient poursuivies pendant de longues années, ont abouti pour la première fois au mois d'août de cette année à un accord entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union Soviétique sur l'arrêt partiel des essais nucléaires. Après les mises au point politiques nécessaires, le Gouvernement fédéral a signé cet accord, et il soumettra sous peu au Parlement la loi de ratification y relative.

"Cependant, le Gouvernement fédéral, en accord avec ses alliés, ne surestime pas la portée de cet accord au point d'espérer que la situation politique dans le monde puisse en subir un changement décisif. La menace reste la même : l'oppression subsiste même en terre allemande.

"La question allemande demeure sans solution. Et le secteur libre de Berlin continue à souffrir de la séparation artificielle des autres parties de la ville et de régions allemandes avec lesquelles des liens étroits s'étaient constitués tout au long de l'histoire.....

"L'attitude soviétique à l'égard de la question allemande se fonde sur une erreur, à savoir la supposition que la division de l'Allemagne sert mieux les intérêts de l'Union Soviétique que le rétablissement de l'unité allemande. C'est là sans doute le principal obstacle à la normalisation de nos relations avec l'U.R.S.S. Nous ignorons à quel point le Gouvernement soviétique croit à ses propres slogans de propagande qui présente une caricature de la République fédérale, l'image d'un pays animé de la soif des conquêtes et dont la politique est déterminée par des motifs d'ordre militaire. Nous continuerons inlassablement à opposer à ces thèses de propagande la réalité de la vie allemande et nous nous efforcerons toujours, également en ce qui concerne les rapports avec l'Union soviétique, de parvenir à une normalisation dans le respect réciproque des droits vitaux de chacun des deux peuples.

"La République fédérale d'Allemagne est un pays libre. Il est loisible à chacun de se convaincre de ce que sont les conditions de vie chez nous. Celui qui ne se plaît pas ici est libre de quitter le pays. Des millions de visiteurs qui viennent tous les ans de toutes les parties du monde peuvent voir de leurs propres yeux la réalité allemande. Le Gouvernement soviétique et tous ceux qui font écho à leurs accusations monotones devraient enfin se rendre compte aussi que la diffamation est sans doute le moyen le plus impropre à contribuer à la détente.....

"De même, il ne faut jamais laisser faiblir nos efforts en vue de renouer, de consolider les relations personnelles entre les hommes qui vivent dans les deux parties de notre pays et de rendre possible le trafic entre ces parties. Nous songeons tout particulièrement aussi à la ville de Berlin divisée ; le mur qui la traverse doit nous rappeler, jour pour jour, à nous et au monde entier, ce devoir que nous devons remplir au nom de l'humanité. Nous ferons tout ce qui est dans notre pouvoir pour obtenir à cet égard des facilités et des améliorations. L'attitude du

Gouvernement fédéral au sujet du problème de Berlin est sans équivoque. Les principes inaliénables de la politique allemande au sujet de Berlin sont les suivants:

1.- La présence des puissances occidentales à Berlin et les attributions qu'elles y exercent sont basées sur le droit international, et pour cette raison chaque nouvel arrangement sur Berlin doit reposer sur ces droits.

2.- Par conséquent, le libre accès à la ville de Berlin doit être maintenu sans restriction aucune.

3.- Berlin appartient à la partie libre de l'Allemagne. L'interpénétration politique, juridique et économique de Berlin et de la République fédérale, réalisée au cours des dernières années avec l'accord des puissances protectrices, est un des éléments qui rend cette ville viable. Tout projet tendant à créer ce qu'on a appelé une "ville libre de Berlin-Ouest" est hors de discussion.

4.- Tout arrangement concernant la ville de Berlin doit respecter la ferme volonté des Berlinois qui, au cours des 18 dernières années, ont montré au monde avec courage et ténacité qu'ils font partie de l'Allemagne et du monde libre.

"Le Gouvernement fédéral ne peut que demander sans relâche l'abrogation des mesures intolérables prises par les dirigeants de la zone, et par lesquelles la paix du monde est menacée".

***

Les relations Moscou-Pékin

Dans son dernier échange d'aménités avec Moscou, Pékin rappelait avec quelque aigreur, qu'il avait volontairement supporté "de lourds sacrifices" pendans la guerre de Corée, pour le plus grand bénéfice de la Russie soviétique.

Pékin rappelait également - en la réfutant - l'accusation de Krouchtchev selon laquelle les communistes chinois souhaitaient un conflit direct entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. et dénonçait "la stratégie militaire erronée" du leader soviétique consistant en l'emploi du "chantage nucléaire".

Cette dernière attaque de Pékin contre Moscou était contenue dans le cinquième d'une série d'articles publiés simultanément dans le "Quotidien du Peuple", l'organe central de Pékin, et dans "Le Drapeau Rouge", journal doctrinal du parti communiste chinois.

Pékin y soutenait la thèse selon laquelle il a toujours ouvré pour éviter qu'un conflit n'éclate entre les deux grands pouvoirs nucléaires américain et russe, et expliquait que cet effort il l'avait poursuivi afin de rendre service à ses ex-camarades de combat du Kremlin.

L'article ajoutait que "aussi bien pendant la guerre de Corée que dans le Détroit de Formose (Taiwan), les communistes chinois avaient préféré supporter tous les sacrifices nécessaires et se tenir au premier rang de la ligne de défense du camp socialiste, pour permettre aux Soviets de demeurer en seconde ligne". A ce sujet, le journal communiste rappelait que Khrouchtchev avait raillé les milices communistes, allant jusqu'à les qualifier de "tas de viande".

Dénonçant la stratégie nucléaire de Khrouctchev, Pékin déclarait encore que les armes atomiques ne pouvaient être utilisées par le bloc communiste pour soutenir ce qu'il appelle "une guerre de libération nationale ou une guerre civile révolutionnaire". "Lorsque les chefs soviétiques brandissent leurs armes atomiques - écrivait le journaliste communiqte - ce n'est pas pour soutenir la lutte anti-impérialiste des peuples; les idées militaires de Khrouchtchev sont fondées sur le fétichisme nucléaire et sur le chantage nucléaire, et n'auront pour résultat que la désintégration de l'armée et l'affaiblissement de ses propres forces".

*

Les IZVESTIA ont annoncé dernièrement l'ouverture prochaine à Moscou d'un grand procès à la suite de la découverte d'une affaire que le journal qualifie de "diversion économique contre l'Etat soviétique et idéologique contre notre société". Dans cette affaire de spéculation montée par deux soviétiques d'origine juive, Chakerman et Roifman, l'accusation pourrait être confiée au procureur général de l'URSS

Les deux principaux inculpés avaient monté dans un asile psychiatrique de l'arrondissement de Krasnopresnensky de Moscou un atélier privé de confection qui a fonctionné quatre ans et leur a rapporté 3 millions de nouveaux roubles (environ 16.500.000 Fr).

Ils avaient versé près de 200.000 roubles pour s'assurer les complicités nécessaires afin de monter leur atelier. Les perquisitions effectuées par le K.G.B. (sécurité d'Etat)ont permis de retrouver plus de 2,5 millions de roubles, une centaine de kilos d'or, du platine et des diamants chez les membres de la bande. L'existence de cette bande a d'ailleurs été découverte de façon fortuite : Chakerman ayant"acheté" sa femme à un membre de sa famille, le vendeur avait regretté le "marché" et porté plainte auprès du K.G.B.

Les IZVESTIA réclament enfin la peine de mort contre les principaux responsables et écrivent :

"Nous mentionnons les noms de famille juifs de membres de cette bande parce que nous ne jugeons pas digne d'attention les calomnies haineuses que lance, de temps à autre, la presse occidentale : ce ne sont pas des Juifs, des Tatars ou des Ukrainiens que l'on va juger, ce sont des criminels".

Après avoir appelé tous les Soviétiques à la"vigilance" pour que soient démasquées toutes les tentatives de spéculation économique, le journal souligne cependant : "Nous sommes délivrés de l'atmosphère de suspicion qui régnait au temps du culte de la personnalité".

*****

La conférence soviéto-chinoise vient de commencer. M. Khrouchtchev s'adresse à un fonctionnaire de confiance : "J'espère que vous n'avez pas oublié de cacher des micros dans la salle des conférences ?"

-"C'était déjà fait, camarade premier ministre" .

- "Bon travail", et qui les a installés ?"

- "Les Chinois !!!"

****

* Deux Chinois se rencontrent sur un sentier secret conduisant à Hong-Kong.

" Où vas-tu ?" demande l'un

" A Hong-Kong vers la liberté", répond le s econd.

"Traître ! Misérable ! Tu veux abandonner tes camarades dans le malheur ...?!"

" Tais-toi, tu es sur la même voie !"

" Non ce n'est pas tout à fait exact ! Je vais à Hong-Kong sur l'ordre du parti. Je dois me rendre à la Croix Rouge pour manger quelques semaines à ma faim, et reprendre des forces pour être prêt à la lutte contre les capitalistes !"

*****

Le fond de la querlle sino-russe il faut le chercher ailleurs. La supériorité économique de la Russie ne peut plaire à la Chine qui, relativement, est pauvre. Cela fait dire à la Presse que la Russie est un pays "capitaliste". Tout ce qui est exagéré est mensonge, mais le mot reste et fait du chemin. Il y a des gens qui croient même ce qui n'est pas, s'ils lisent la chose dans un journal. La Russir possède du pétrole au delà de ses besoins, tandis que la Chine en manque. Aussi la Chine le cherche-t-elle un peu partout. Le Japon le lui refuse. La Roumanie, à qui la Russie a laissé encore un peu de patrole, persiste à en servir à la Chine, mais pendant combien de temps le fera-t-elle encore ? "Le Comecon - lit-on dans

"Le Monde" du 9 oct. cr., aurait également fait pression sur la Roumanie pour l'amener à réduire sès fournitures à la Chine, mais jusqu'à présent Bucarest a tenu fermement à remplir ses engagements vis-à-vis de la Chine et ne cache pas son mécontentement envers le Comecon et toutes ses activités. En attendant - dit encore "Le Monde" - l'immobilisation de l'aviation chinoise est un fait, faute de pièces de rechange des appareils Iliuchine de l'aviation chinoise. Comment voler au dessus de l'Inde désarmée sans pétrole, alors que la Russie en regorge, car pour conserver le sien, la Russie a exploité à fond, selon son système, le pétrole roumain. Sans le lui dire ouvertement, la Russie laisse entendre à la Chine, en d'autres mots à Mao-Tsé-Toung: "Ainsi les Russes punissent-ils les alliés infidèles!".

*****

Le mouvement européen d'unification devait instaurer, au moins dans cette région du monde qu'est l'Europe, un ordre pacifique qui permettrait à cette dernière de devenir maîtresse de son destin et de pratiquer avec ses alliés atlantiques une politique de solidarité et de responsabilité à l'échelle mondiale, - a déclaré le professeur Walter Hallstein, président de la commission du Marché Commun, à la conférence internationale organisée à Berlin par la Fondation Friedrich-Ebert. De nombreux hommes politiques européens s'étaient réunis à cette occasion dans cette ville.

Si les pays européens ne veulent pas devenir les Balkans du monde moderne, - a poursuivi l'orateur - il leur faut s'unir étroitement. La coopération atlantique, qui a été proposée par les Etats-Unis à la suite des succès du Marché Commun, n'est pas une gêne pour l'intégration européenne, au contraire, elle la suppose.

M. Dirk Stikker, secrétaire général de l'O.T.A.N. a également pris la parole lors de cette réunion. Il a mis en garde contre les aspirations qui veulent faire jouer à l'Europe le rôle d'une "troisième force" ou d'un arbitre entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.. Il a demandé au contraire, avec insistance, une complète intégration des forces de l'OTAN. Les différences d'opinion au sein de l'Alliance Atlantique - a estimé M. Stikker - portent seulement sur les moyens et non sur le but. L'existence et l'avenir de l'Otan dépendent de la coopération entre l'Europe et les Etats-Unis. La secrétaire général de l'OTAN a qualifié le "Mur de Berlin" de provocation, d'offense à l'humanité, de monument de l'incapacité d'un regime qui ne peut gouverner que par la force et l'oppression. C'est également grâce à l'OTAN que Berlin a pu demeurer libre, en dépit de toutes les tentatives soviétiques.

M. Rolf Lahr, secrétaire d'Etat allemand aux Affaires Etrangères, a ensuite déclaré qu'un succès des négociations Kennedy ne résoudrait pas encore le problème des relations des Six avec les autres pays européens.

****

La police secrète de Roumanie a récemment accéléré ses activités d'espionnage de la population. Des conduteurs de tramways et d'autobus ainsi que des chauffeurs de taxi ont reçu des ordres de la part des quartiers généraux de la milice, d'ouvrir leurs oreilles et de rapporter toute discussion politique qu'ils pourraient surprendre, susceptible d'être hostile au régime.

Un autre moyen efficace au premier abord, mais maintenant connu dans toute la Roumanie, consistait à faire sonner deux agents en civil à la porte d'une maison ou d'un appartement où avait lieu une réunion d'amis. Lorsque le maître de maison ouvrait la porte, on le prévenait qu'il s'agissait de la police et les deux agents lui intimaient l'ordre de les faire introduire comme de vieux amis, réputés vieux anti-communistes.

Les espions se mêlaient alors aux invités et recueillaient toutes les informations possibles. D'autre part, les visiteurs étrangers étaient épiés par des soi-disant "guides" qui connaissaient la langue des touristes qu'ils accompagnaient, tout en prétendant parfois ne connaître que le français.

DON JOSE

UNE DATE A RETENIR

Sous ce titre, la très intéressante revue "FRONT DE LA LIBERTE", qui paraît également en anglais sous le titre "Free Front" à Saigon, publie un article que nous reproduisons ci-dessous.

Nous reproduisons cet important article avec un peu de retard, pour la simple raison que la revue a cessé de paraître pendant un certain temps.

En effet, voici ce qu'écrit M. VU NGOC, secrétaire de la Ligue Anti-Communiste des Peuples Asiens (APACL), Directeur et Rédacteur en chef de la dite revue:

"Amis lecteurs, en raison de circonstances indépendantes de notre volonté, la parution de notre revu a marqué un temps d'arrêt, assez long".

Maintenant, la revue a repris sa place à côté de tous ceux qui luttent contre l'impérialisme communiste. Etant donné l'importance de l'article que nous reproduisons, nous avons pensé que l'anniversaire, la date proprement dite, ne joue aucun rôle. La réunification de l'Allemagne se trouve incluse dans l'acte réalisé par les ouvriers allemands de l'Est, le 17 Juin 1953, acte d'autant plus significatif que les armes utilisées par ces derniers contre les tanks soviétique n'étaient que des pierres.

La vie des ouvriers allemands pour la réunification et la liberté !

Nous regrettons vivement de ne pouvoir - compte tenu de la technique d'imprimerie qui est la nôtre - reproduire les deux photographies qui complètent cet intéressant articles nous en reproduirons quand même les légendes . En effet, le premier cliché a pour explication "Les manifestants devant la Porte Brandenburg" et le second, plus significatif : "Les tanks rouges attaqués à coups de pierre par des ouvriers allemands".

C'est à la suite de cet événement qu'une partie des tankistes rouges qui ont refusé de tirer contre les ouvriers, ont été fusillés.

V.B.

"EN MEMOIRE DU 17 JUIN 1953"

"En ce jour mémorable du 17 Juin 1953, la ville allemande des quatre secteurs ressemblait à un essaim d'abeilles. Des masses de citoyens se tenaient sur les places et remplissaient les rues au centre de la ville et aux alentours des délimitations arbitraires qui depuis 8 ans divisaient l'ancienne capitale allemande. Une masse humaine se déversait à travers l'Alexanderplatz et la Stalinallee, elle bordait aussi le chemin des dizaines de milliers d'ouvriers d'une entreprise industrielle de la zone qui, traversant le secteur français, se dirigeaient vers le quartier administratif du secteur soviétique. Les frontières qui avaient divisé arbitrairement cette ville tant éprouvée avaient subitement disparu. Les gardes- frontières s'étaient éloignés ou même mêlés à la foule des manifestants, après avoir déposé leurs armes et leurs vareuses.

"Ces événements ne se déroulèrent pas seulement dans la ville des quatre secteurs. Dans toutes les villes de la zone d'occupation soviétique en Allemagne, les Allemands manifestèrent. Les fonctionnaires communistes qui s'étaient octroyés des droits despotiques à partir de 1945 sur les 17 millions d'hommes peuplant cette partie de l'Allemagne avaient subitement disparu. La panique les avait envahis. L'éruption spontanée de la colère des ouvriers les avaient effrayés ainsi que leurs"amis" soviétiques d'occupation. Depuis trois mois, plus exactement depuis la mort de Staline, régnait en Allemagne orientale et dans tout l'empire soviétique, une incertitude politique. On pressentait une sorte de dégal. L'appareil terroriste de la NKND (commissariat populaire pour les affaires intérieures) avait subitement ralenti son activité et les perroquets

de Staline continuaient à radoter leur non-sens appris par coeur. Toutefois, les citoyens soviétiques d'origine allemande, auxquels l'armée rouge avait confié le pouvoir dans la zone soviétique allemande en 1945, répétaient continuellement que 99 % de la population leur était fidèle ; ils le répétaient avec une telle insistance qu'ils finissaient par croire eux-mêmes à leurs mensonges. L'appareil policier gigantesque édifié par eux était une garantie suffisante pour sauvegarder "l'ordre et le calme" dans le sens communiste. Néanmoins, les orphelins impétueux de Staline à Pankow commirent des erreurs. Ils annoncèrent une époque de libéralisation, de "cours nouveau", puis subitement, ils interrompirent cette pause par de nouvelles augmentations des normes et commencèrent à chicaner les ouvriers. Les espoirs des ouvriers de la zone, tant exploités et mal alimentés furent totalement détruits.

"Et voilà qu'un groupe de maçons décida de marcher à travers la Stalinallee pour protester contre les injustices et les chicanes des despotes de Pankow. Le groupe grossit en quelques minutes et devint de plus en plus important. Les manifestants avançaient vers la "Maison des Ministères". Cet événement s'est répandu en Allemagne centrale comme une traînée de poudre. Des groupes se formèrent pour manifester sur les places et dans les rues. Dans la matinée du 17 Juin 1953, tout le monde croyait en la réunification de l'Allemagne. Les 400.000 soldats d'occupation soviétiques n'avaient pas encore reçu d'ordres de Moscou et restaient inactifs, même alors que les manifestants ouvraient les prisons politiques, assaillaient les bureaux du parti communiste et brûlaient les emblèmes du régime colonial soviétique en Allemagne.

"L'illusion de la liberté si proche fut subitement détruite par la proclamation de l'état de siège dans le courant de l'après midi du 17 Juin. Actuellement encore, personne ne peut dire pourquoi l'ordre donné aux troupes soviétiques de réprimer la révolution populaire arriva si tard. Il est très probable que Béria, liquidé plus tard, soit intervenu en cette circonstance.

"Nonobstant, les tanks soviétiques roulèrent à travers les villes et les villages. Les fonctionnaires communistes sortirent de leurs caches et se vengèrent d'une façon sanglante. Ils furent secondés par les soldats soviétiques qui, par leur vie isolée dans les casernes, n'avaient pas très bien saisi le sens véritable de ce soulèvement. On leur avait parlé de "bandes américaines de provocateurs". La vérité ne fut reconnue que par un très petit groupe. Un petit monticule dans les environs de Magdebourg couvre la tombe d'une douzaine de soldats russes qui avaient refusé de tirer sur les ouvriers allemands et qui furent immédiatement liquidés. Ces victimes allongent la liste des 500 morts qui furent tués par les pelotons, les chenilles des tanks et les coups de feu des soldats soviétique. Enfin, la puissance coloniale du XXème siècle a rétabli "l'ordre et le calme" en Allemagne orientale, comme le publiait cyniquement un rapport du commandant militaire des forces soviétiques en Allemagne.

"Les seules armes élevées contre les oppresseurs par les ouvriers allemands avaient été des pierres et des bâtons et peut-être encore l'espoir trompeur que les successeurs de Staline se souviendraient des promesses de liberté, égalité et fraternité qui étaient la devise de la lutte des premiers communistes, il y a cent ans, contre l'impérialisme, le colonialisme et l'exploitation des gens par les gens. Malheureusement, cette parole a donné naissance à un nouveau type d'impéralisme, capitalisme et exploitation qui érigea le mur de la honte le 13 août 1961 en mémoire du dictateur Staline, en plein coeur de Berlin".

W. WOLF

UNE NEGOCIATION EST-ELLE POSSIBLE?

Certains voient dans le rapprochement Est-Ouest, esquissé par les accords de Moscou sur l'interdiction des essais nucléaires, une nouvelle trahison des Américains, vis-à-vis des peuples qui se trouvent derrière le Rideau de Fer. On parle même d'un nouveau Yalta.

Ce n'est pas l'avis de Philippe Delaporte, correspondant du journal "20-e Siècle", qui retient un aspect positif de ces accords. Une amélioration des rapports de l'Occident avec le bloc communiste lui semble préparer la voie à une négociation, négociation qui, si l'on exclut tout recours à la force, lui "apparaît comme le seul moyen de sortir de l'immobilisme et de modifier le statu quo, au bénéfice des pays européens absorbés par l'empire soviétique". Car, selon lui, à Yalta, tout a été perdu - aujourd'hui plus rien ne peut être perdu.

Philippe Delaporte a le mérite de définir les principes qui devraient être à la base d'éventuels pourparlers entre les puissances occidentales et les soviétiques : le dialogue doit être ouvert - selon lui - à partir d'une position de fermeté et de réalisme.

- De réalisme, car il convient de mesurer la distance qui sépare les démocrates des totalitaires du bloc communiste ; les démocrates doivent"veiller à ce que toute confusion soit évitée" ;

- réaliste encore la prudence qu'il y a lieu d'appliquer au mouvement de destalinisation en U.R.S.S. - car "avec un pouvoir à structure totalitaire" les réactions de l'opinion"peuvent entraîner un retour plus ou moins brutal aux méthodes staliniennes". L'écrasement de l'insurrection de Budapest a prouvé que nous ne sommes pas à l'abri de revirements brusques.

Le point qui paraît le plus important à Philippe Delaporte, est l'attitude de fermeté qu'il convient d'adopter vis-à-vis du camp communiste. "Le dialogue avec l'Est - écrit-il - ne se justifie que si toutes les questions litigieuses peuvent être abordées, en toute franchise, si aucune concession, aucun sacrifice n'est consenti, à priori. Nous pensons là évidemment aux dis pays de l'Europe Centrale et Orientale rattachés de force au bloc de l'U.R.S.S.

Ph. Delaporte entendait ainsi définir le principe de négociations"bien menées". Mais il semble que les perspectives de détente auxquelles les accords de Moscou ont donné lieu, s'estompent déjà. La dernière affaire de Berlin est venue en effet dissiper l'euphorie générale. Comme le faisait remarquer justement le correspondant du "Monde" dans son éditorial, commentant les incidents récents survenus sur l'autoroute de Berlin, "il est bien clair qu'il s'agit de la part des soviétiques d'une initiative délibérée... il est faux que l'on ait cherché du côté occidental à modifier les procédures habituelles de passage".

Les faits prouvent donc que rien de fondamental n'est changé dans la politique de l'U.R.S.S.. Il y a tout lieu de penser que nous assistons à une reprise de cette politique des "coups d'épingle" chère à Khrouchtchev.

Vella

LU POUR VOUS

par Armand AVRONSART

Dans "La Fête au Village" de Jacques Brenner édité par Juliard, l'auteur nous donne une nouvelle chronique romanesque ou, si l'on veut, un portrait composite de ce que l'on pourrait appeler, si l'animal existait encore, un homme de lettres.

Du même éditeur : "Les Bourgeois du Bailli de Suffren" par Sidonie Basil. Aucun romancier n'avait encore tenté de capter l'atmosphère de St. Tropez et Sidonie Basil est la première à avoir fait du célèbre petit port, le personnage central de son livre.

Dans "L'été prochain", Simone Balazard nous fait découvrir une jeune fille qui vient d'achever son année de philo et qui se raconte ce que sera "l'été prochain" si bien que - c'est là sa singularité - tout le récit est écrit au futur. Julliard.

Dans "Histoires Déplaisantes", Pierre Drieu La Rochelle nous donne, chez Gallimard, un livre d'une poésie profonde et acide où le désespoir et l'élégance ne cessent de se croiser. Il révèle son auteur de manière étrangement présente et libre.

Dans "Le gentil Liseron" d'Henriette Jelinek, - Gallimard éditeur - l'écrivain nous présente un roman dont le charme acide et burlesque réside tout entier dans l'impertinence dont elle use pour éclairer peu à peu la personnalité de son héros : l'horrible et délicieux Monsieur Louis.

Dans "La Rue" de Manfred Gregor - traduit de l'allemand par S. et G. de Lalène, édité par Le Seuil - l'auteur s'attaque au problème de la délinquance juvénile. Avec un réel souci d'objectivité et de sincérité Manfred Gregor peint une juste image de la jeunesse, de ses errements comme de ses espoirs.

Dans son reportage en Chine, Alice Ducros dans "Le Dragon en salopette", édité par Fayard, essaie avec talent de montrer l'ancienne Chine sur le point de disparaître et la Chine nouvelle qui tend à rattraper en même temps l'U.R.S.S. et l'Occident.

Dans "Sang d'Afrique" Guy des Cars nous présente le plus grand des romans qui aient été publiés dans la Nouvelle Afrique. Il plaira à un immense public, parce que le récit possède un rythme vertigineux, qui permet à l'écrivain de tenir le lecteur en haleine de la première à la dernière page. Editeur Flammarion.

Remarqués également : "Les Nouvelles aventures de Paul et Virginie" de Marc Mithois. Chaque Française croit se reconnaître en Virginie et chaque Français s'exclame en lisant ce livre : C'est ma femme. Editeur Laffont.

"L'Epopée silencieuse : Service à la mer 1939-1940" par Georges Blond, éditeur Fayard.

"La nuit de Versailles" récit, par André Billy. Flammarion

"Sans arme ni refuge" par Maurice Cléry - Gallimard.

"La Chatte rouge" par J. Pierre Chabrol et "Cracher dans la Mer" par Pierre Fuga - édités par Julliard.

A.A.

THE RUMANIAN COURIER

SENATOR INVESTIGATE RED CHURCH VISITORS

By WILLARD EDWARDS - Chicago Tribune Press Service

Senate investigators Monday began an inquiry into the operations of church delegations from behind the Iron Curtain who have been making increasingly frequent visits to the United States.

Senatot Dodd (Dem.) Connecticut, vice chairman of the Senate Internal Security sub-committee, ordered the investigation. He said it was apparent that at least "a small quota" of the visitors have been "Communist secret police agents in clerical garb".

A much larger number have been forced to make so many concessions to the Communist regimes in their countries, Senator Dodd said, that they have been made "exceedingly vulnerable to further Communist blackmail".

Senator Dodd said there was a threat to national security in the activities of these robed tourists who are seeking control of Russian and Rumanian Orthodox Church communities in this country.

Some investigators will be sent to Chicago where the Serbian Orthodox communities have been visited by a delegation of clergymen representing the "mother church"in Yugoslavia. This delegation consisting of Metropolitan Damaskin, Bishop Nikanor and Archdeacon Branislav Petrovich spent four months visiting all the 70 Serbian Orthodox parishes in the United States and Canada.

A second Serbian delegation arrived in New York a week ago an was greeted by the Yugoslav consul in that city.

Senator Dodd said he had been informed that the Serbian Orthodox patriarch in Belgrade has just suspended the administrators in charge of the three Serbian archdioceses on the North American continent and had himself assumed direct control over the affairs of these archdiocesos.

Senator Dodd cited other efforts by clerical authorities behind the Iron Curtain to seize control of the American Orthodox Church communities in this country. These efforts were meeting "very bitter resistance" from citizens of Russian, Serbian, Bulgarian and Rumanian origin and "open schisms" are threatened, he said.

"It is not the function of Congress to concern itself with religious matters or to intervene in disputes within religious communities", Senator Dodd said. "But because of the implications fron the standpoint of our national security it is the function of Congress to check into the increasingly frequent visits of Communist bloc clergymen to this country and into the efforts to subject American Orthodox Church organizations to the control of clerical authorities who are, in turn, under the control or influence of their Communist governments".

As one example of clergymen subject to such control, Senator Dodd named the Patriarch Cyril of Bulgaria who has in recent years served as the main speaker at a Communist peace conference in Moscow and who, at the height of the Cuban crisis last October, sent a message to the United Nations protesting the blockade of Cuba.

Other recent visitors here named by Senator Dodd were Bishop Pimen of Bulgaria, the Metropolitan Moisescu and Prof. Nicolaescu of Rumania, who visited Cle-

veland and Detroit; ans Stefan Szamorkai, bishop of Budapest.

"There is strong reason for believing that these visits are designed to extend the influence and control of the "mother churches" in Communist bloc countries over the Orthodox Church organizations in this country", Senator Dodd said. "This concerted campaign, if not conceived by the Communist authorities, at least has their complete approval and support.

"The Orthodox churches in Rumania and Bulgaria are statecontrolled and the clergy are completely dependent on the Communist state for their salaries and for all travel evpenses. In Bulgaria, moreover, the appointment of bishops must be approved by the government".

*

CHURCHES CLOSED

Two hundred churches and prayer houses have been closed in the past three years in one section of the Western Ukraine, the Soviet Communist Party newspaper Pravda announced.

The closing resulted, Pravda said, fron the "very intensive education work of the party".

*

Don't believe the lies of the communist instruments, George Nan and Nestorian Cicaka's who for a few coins sold their souls and now they are trying to sell our Churches too, to the communists.

*

"THE ROMANIAN LANGUAGE" By Elie Cristo-Loveanu - Adjunct Professor of Romanian and Romance Philology - Columbia University.

We are pleased to announce the appearance in print of "The Romanian Language", a most valuable contribution to the fields of Romance Philology and Comparative Linguistics - a book which has long been needed and welcomed by the advanced specialist as well as the beginning student.

It certainly supersides all other works on the subject, for it is the most complete Romanian language book ever published. Its 616 pages abound with informative and enlightening material which excites the interest and imagination of its readers.

It comprises a complete grammar with adequate examples of its working mechanism, including 54 pages on SYNTAX, WORLSORDER and FORMATION OF THE WORDS, features which are rarely encountered in a language book, while its reading material of short, human-interest dialogues and stories, with their own vocabularies and conversations, amuse and stimulate the student.

The enlightening FOREWORD by Mario A. Pei, the lengthy and informative INTRODUCTION by the author, the word-byword etymological analysis of two Romanian poems .

L'hebdomadaire américain LIFE déclare que l'attribution du Prix Nobel de la paix au savant Linus Pauling est "un camouflet retentissant infligé aux Etats-Unis. "Ce prix de la paix - ajoute LIFE - semble couronner les manoeuvres du Dr Pauling en faveur de l'interdiction totale des essais nucléaires, avec ou sans contrôle. et implique que les manées du savant ont contribué à la signature du traité de Moscou. Quelles que soient ses qualités de chimiste, l'excentrique docteur et ses opinions singulières n'ont jamais été prises au sérieux par le public americain. On se demande comment un comité composé de cinq Norvégiens a pu se leurrer de la sorte et se montrer si grossier. S'ils avaient vraiment l'intention de glorifier le traité sur l'arrêt des essais nucléaires, ils auraient du se rendre compte que la position sans equivoque du président Kennedy sur les missiles entreposés à Cuba, a contribué à la signature du traité plus eficacement que quoi que ce soit d'autre".

CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

AMERICA ŞI PRIETENII NOSTRII AMERICANI

de I.G. MUGUR

Inainte de primul război mondial, AMERICA reprezenta pentru noi, continentalii răsăriteni, numai mirajul unui îndepărtat el-DORADO de prosperitate şi libertate. Un necunoscut potenţial de mai bine, ce atrăgea ca un magnet irezistibil, surplusul unei mizerabile populaţii rurale dintr'o regiune europeană semifeudală.

Cine ştia oare pe atunci, - în afară de oficialităţi şi o mică elită profesională, - cum măcar îl chema pe Preşedintele Statelor Unite ? Pe cine oare îl interesa cine-i în "PENTAGON" sau în DEPARTAMENTUL DE STAT şi, cu atât mai puţin, cui îi păsa cine este Guvernatorul Statului New-York sau cine anume reprezintă în Senat, ARIZONA ? O asemenea "fericită" ignoranţă a fost însă radical corijată de publicitatea Tratatului de Pace dela Versailles, care l-a făcut cunoscut pe Woodrow Wilson. La fel, târgul ruşinos dela YALTA şi TEHERAN l'a stampilat cu notorietate mondială pe F.D. Roosevelt, iar "războiul rece" ne-a familiarizat cu preferinţele muzicale ale lui Truman, cu handicapul de golf al lui Eisenhower şi bugetul extraordinar de 100 milioane dolari al lui Foster Dulles, aşa zis destinat să înarmeze "exilul" pentru lupta de "ELIBERARE" a Naţiunilor Captive.

In aceeaşi ordine de idei, co-existenţa lunatică cu Rusia Sovietică a avut darul să ne iniţieze în arcanele Administraţiei actuale iar reclama demagogică ce se face în jurul apropiatelor lupte electorale ne furnizează detalii inedite din trecutul celor ce se pregătesc să-l detroneze pe Kennedy, în White House, în 1964 ?

Ca la noi, pe timpuri descrise de Caragiale, partidele istorice americane - (Republican şi Democrat) - întrebuinţează în preajma unor asemenea alegeri toată gama demagogiei cu care maşina electorală cerşeşte voturi, mai ales în massa populaţiei de origină europeană. La fel ca în trecut, şi de data aceasta cei mai buni şi devotaţi prieteni ai "Naţiunilor Captive" sunt, în primul rând, pretendenţii la tronul prezidenţial. Printre aceştia însă, acela care se bate mai tare cu pumnul în piept şi pretinde că vrea să ne"elibereze", chiar cu riscul unui război nuclear (!) este tejghetarul unui consorţiu familial din Phoenix, Arizona, şi senator al statului cu acelaş nume. Bine înţeles este vorba de d. Barry Goldwater, unul din candidaţii republicani şi asupra căruia presa americană continuă să furnizeze un bogat material documentar. In baza celor publicate până în prezent de presa americană, se pare că bunicul dlui Barry Goldwater a fost un polonez care á ajuns în America, a reuşit să deschidă o ceprăzărie în Phoenix, Arizona. Tatăl d-lui Barry Goldwater s'a americanizat şi s'a căsătorit cu o americancă creştină. Din acest mariaj s'au născut doi băeţi : actualii fraţi Goldwater care au modernizat şi consolidat vechea firmă familială, şi când au devenit milionari, în dolari, s'au îndulcit cu ideia de a juca şi un rol politic de seamă parohial. Pentru o cât mai sigură şi profitabilă reuşită a unei asemenea afaceri politice, fraţii Goldwater au decis să joace pe două tablouri şi anume : Barry s'a înscris în partidul

republican, iar frăţiorul mai mic, în partidul democrat ! Barry Goldwater a fost însă cel mai norocos şi a reuşit să se aleagă Senator. In schimb, frăţiorul s'a consacrat intereselor de afaceri pe când Barry a progresat în aşa măsură încât în prezent are ambiţia să se instaleze ca Preşedinte la firma politică din White House ! Acest tragic oportunism politic ne reaminteşte de comicul unei anecdote ce ilustrează un oportunism similar : mai mulţi compatrioţi ai bunicului Goldwater surprinşi în Manciuria de evenimentele războiului ruso-japonez şi obsedaţi de interese personale în legătură cu care tabără va fi învingătoare. Pentru a rezolva o asemenea dilemă fraţii Goldman au decis să se angajeze voluntari, unul în armata rusească iar celălalt în armata japoneză. In timpul luptelor pe front, atât Ruşii cât şi Japonezii ofereau premii în bani şi decoraţii pentru fiecare steag capturat dela adversar. J. Goldman, angajat voluntar în armata rusească, reuşind să captureze un număr important de steaguri japoneze, a devenit eroul diviziei din care făcea parte. Mirat însă de o asemenea performanţă extraordinară, generalul rus l'a întrebat cum a reuşit să captureze atâtea steaguri ? - "Foarte simplu, domnule General ! Eu am un frate angajat voluntar în armata japoneză. El îmi dă mie steaguri japoneze şi eu îi dau lui steaguri ruseşti !".

Aşa şi cu fraţii Goldwater ! Pentru ca să protegeze interesele consorţiului din Phoenix, Arizona, unul s'a angajat voluntar politic în partidul DEMOCRAT iar celălalt în partidul REPUBLICAN ! Insă de data aceasta, steagurile lor electorale nu mai înşeală nici pe aceia care votează în America şi nici pe aceia cari, în Europa Răsăriteană zadarnic speră să fie "eliberaţi" graţie unor asemenea voturi !

I.G.M.

"Dl. Richard NIXON, fostul candidat la alegerile prezidenţiale din 1960, a desmintit că va accepta să se prezinte din nou la alegerile din anul viitor.

D. Nixon, care estul unul din leaderii aripei drepte a partidului republican, îl susţine, pentru preşedinţia statului, pe amicul său, senatorul din Arizona, dl. Goldwater.

In eventualitatea că democraţii vor fi înfrânţi şi d. GOLDWATER SE VA INSTALA la Casa Albă, dl Nixon speră să cpnducă departamentul de stat.

Cunoscut ca un aprig anti-comunist şi, în special, anti-sovietic, nu e de sperat ca pacea să se consolideze cu dl Nixon la cîrma ministerului de externe."

("ADEVARUL" din Tel-Avi).

. . . . . .

Marea Britanie şi România au semnat un nou acord comercial de 5 ani, reînnoind şi modificând acordul de 5 ani, care a expirat la 30 Septembrie trecut.

România va cumpăra în Marea Britanie, mărfuri în valoare de 6 milioane 250.000 lire sterline, printre care : uzine echipate, maşini-unelte, produse chimice, siderurgice şi pe bază de cauciuc, echipament electric şi electronic şi instrumente ştiinţifice.

Marea Britanie va cumpăra, în schimb, produse din România.

*

Pe baza unui acord încheiat cu Bulgaria, România va exporta acesteia în anii 1964 şi 1965, în total 300 milioane Kwo. curent electric şi conform unui program în perspectivă, exportul de curent electric către Bulgaria va atinge, mai târziu treptat, un miliard de Kwo. O comisiune mixtă româno-bulgară studiază actualmente construcţia unei linii de transport de înaltă tensiune.

. . . . . .

MONUMENT PENTRU MARTIRII DIN SIBERIA

"Mult Stimate Domnule Director C. Arsene,

"Mi-a ajutat Dumnezeu de a scăpa cu viaţă din Siberia, unde m'au deportat Bolşevicii, atunci când au invadat Bucovina de Nord şi Basarabia, în 1940, împreună cu familia mea şi alte sute de mii de oameni nevinovaţi. Odată ajuns în Lumea Liberă, m'am legat cu jurământ să nu uit pe acei ce au rămas în urmă, atât pe cei puţini încă în viaţă, cât şi pe cei mulţi din gropi, unde au fost aruncaţi de comunişti fără preoţi şi fără cruce la mormintele lor.

"Ei nu au fost îngropaţi creştineşte, deşi şi-au dat viaţa pentru Hristos şi pentru Tara noastră. Astfel sufletele lor nu au linişte şi rătăcesc şi astăzi fără încetare în lumea umbrelor, până ce nu se vor face cele trebuincioase de înmormântare, după legea noastră creştină.

"De aceia m'am gândit că ar fi bine să li se ridice la toţi o Troiţă măreaţă pe pământul dela Vatra Românească a Episcopiei Ortodoxe Române din America, care la ultimul congres din vara anului acesta şi-a luat această însărcinare. Aici li se vor putea face în fiecare anslujbe după legea noastră strămoşească, iar fiecare dintre noi vom putea îngenunchia şi depune o floare în memoria acelui din familia noastră care a murit sub păgâni şi al cărui mormânt fără cruce poate că nici nu se cunoaşte.

"Deşi om sărac cum sunt, m'am înscris cu un ajutor pentru acest Monument şi fac apel şi la Dvs. şi la toţi acei ce vă înconjoară de a contribui cu ce vă lasă inima la ridicarea acestui monument creştinesc şi românesc, care va fi în memoria, poate, şi a unui scump frate sau prieten de al Dvs., astăzi plecat dintre cei vii.

Cu salutări româneşti şi creştineşti

D-tru NIMIGEANU

***

APELUL D-LUI DUMITRU NIMIGEANU DIN AUSTRALIA
publicat în ziarul "SOLIA", oficiosul Episcopiei ortodoxe române din America.
(Dl Dumitru Nimigeanu este autorul cărţii "Insemnările unui Tăran deportat din Bucovina"

"Iubiţi Fraţi ,

"In primăvara anului 1941, zeci de mii de Români din Bucovina şi Basarabia au fost luaţi de acasă şi deportaţi în Siberia.

Disperarea fără margini, foametea şi frigul îngrozitor au secerat 95 la sută dintre fraţii noştri. Ei au fost îngropaţi prin pustiurile Kazakstanului şi ale Siberiei. De multe ori au fost aruncaţi în gropi comune, iar unii au rămas chiar la marginea drumurilor.

Nici unul dintre ei n'are o cruce la mormânt. De aceia mă adresez Dvs. celor cari trăiţi în lumea liberă, pe pământul ospitalier al Statelor Unite, Canadei, Australiei şi altor ţări libere, ca să contribuiţi după cum vă lasă inima să se ridice o Troiţă-Monument pe pământul Vetrei Româneşti în memoria acestor martiri ai Neamului nostru.

Recunoscător că Episcopia Ortodoxă Română din America a răspuns cererii

mele, luându-şi sarcina ducerii la îndeplinire a acestui gând, subsemnatul mă înscriu cu suma de 500 dolari pentru ridicarea Monumentului.

Vă mulţumesc la toţi care aţi adăogat ori veţi adăoga ceva la suma de mai sus, ca să facem într'adevăr un lucru demn şi potrivit cauzei.

Dumitru Nimigeanu

*****

ASOCIATIA ROMANILOR DIN AUSTRALIA SUSTINE RIDICAREA MONUMENTULUI PENTRU MARTIRII DIN SIBERIA.

Comitetul A.R.A. a decis să sprijine cu însufleţire ridicarea Troiţei de mai sus, atât prin faptul că această operă este de natură creştină şi naţională, cât şi prin aceia că iniţiatorul ei este un membru fundator al Asociaţiei care face onoare, prin ţinuta lui patriotică, exilului românesc nu numai în Australia, dar şi în restul lumei libere.

De aceia îndemnăm în mod călduros pe cititorii noştri, precum şi pe prietenii lor, de a contribui cu cât pot la înălţarea acestui Monument, care în mod simbolic va fi o cruce la mormintele acelora ce şi-au dat viaţa, căzuţi pe front, în captivitate, în închisoare sau în lagăre de muncă, în Iadul sovietic.

Sumele de bani se pot trimite fie direct în America, pe adresa : SOLIA, 5330 Russell Street, Detroit 11, Michigan, U.S.A., prin cec pe numele "MONUMENT FUND" ; sau pe adresa : "A.R.A." Box 3063 G.P.O. Sydney, N.S.W.

La dorinţă, numele donatorilor se vor publica atât în Buletinul nostru cât şi în "Solia" din America.

Primirea sumelor va fi confirmată prin chitanţă de Casierul A.R.A.

"PRINŢUL CONSORT" PORUMBEANU S'A TREZIT DIN VIS

"Romanţa" dintre milionara americană şi şoferul ei, n'a rezistat trecerii timpului. De curând, Gamble Benedict, una dintre cele mai bogate moştenitoare din lume, căsătorită cu Românul Andrei Porumbeanu, a intentat acţiune de divorţ.

Cum a fost posibil ca, după numai doi ani de căsnicie, Gamble Benedict să-l repudieze pe cel despre care spusese că reprezintă întruchiparea tuturor visurilor ei ?

Pentru a fi împreună cu Andrei Porumbeanu, Gamble şi-a înfruntat întreaga familie şi a riscat chiar să piardă fabuloasa sa moştenire. Ea a traversat Atlanticul, la vârsta de 18 ani, pebbordul unui mic cargobot norvegian, numai pentru a-l întâlni în Franţa, pe bărbatul pe care îl iubea. Toate ameninţările familiei, toate sfaturile prietenilor, au lăsat-o nepăsătoare. Dragostea era cea care conta.

Si, deodată, a venit ştirea neaşteptată a divorţului. O ştire cu atât mai neaşteptată cu cît Gamble dăduse naştere între timp la doi copii : unul purtând americanul nume de Gregory, iar celălalt românescul nume de Gheorghe. In plus, bunica lui Gamble, care dintotdeauna se opusese într'o vreme acestei căsătorii, a iertat-o când a fost pe patul de moarte şi i-a lăsat o moştenire de 20 milioane dolari.

Astăzi, Gamble Benedict Porumbeanu pare trezită dintr'un vis frumos. Ea nu mai este fetiţa neştiutoare de altă dată, ci o femeie în toată firea, care ştie ce vrea şi pe ce cale s'o apuce.

- Nu vreau să divulg motivele exacte care m'au făcut să cer divorţul, a declarat ea. Dorinţa mea este ca această tristă afacere să fie cât mai puţin discutată. Ceeace pot spune este că am luat hotărîrea de a divorţa numai după un îndelungat examen de conştiinţă. Si cred că am făcut bine.

Prietenii cuplului Gamble Benedict - Andrei Porumbeanu, afirmă că este de neînţeles cum de bogata americană l'a putut suporta vreme de doi ani pe cel alături de care păşise în faţa altarului.

Intr'adevăr, Andrei Porumbeanu s'a dovedit în tot acest timp, beţiv, afemeiat, risipitor şi în plus, de o rară grosolănie şi brutalitate cu soţia lui.

El obişnuia să se laude adese ori cu calităţile lui masculine şi vorbea pe faţă, chiar înaintea lui Gamble, despre cuceririle lui.

- Erau scene cu adevărat penibile, povesteşte un prieten al familiei Gamble, care are foarte multă demnitate, se stăpânea de fiecare dată şi nu lăsa să se întrevadă zbuciumul ei sufletesc.

Andrei se purta asemenea unui tiranEl nu îşi dădea seama că Gamble nu mai era o adolescentă visătoare, aşa cum o cunoscuse el, ci o femeie care simţea nevoia unui tratament mai puţin brutal şi poruncitor.

In cei doi ani de convieţuire, Andrei n'a făcut nimic pentru a-şi câştiga existenţa prin muncă. Când cei doi s'au instalat în somptuoasa vilă Sonnenberg din Zürich, Andrei Porumbeanu a declarat că se va înscrie la Universitate şi va urma cursurile de economie politică şi de finanţe internaţionale.

El intenţiona să formeze o mare bancă la Zürich, cu sucursale la Paris şi New-York. Nimic nu s'a ales însă din toate planurile lui. In schimb, Andrei arunca banii pe fereastră. Bacşişurile pe care le distribuia nu erau nici odată mai mici de 100 dolari. Îşi comanda acasă, în villa "Sonnenberg", cele mai bune orchestre de jazz ale barurilor din Zürich, pentru a-l distra pe el şi pe invitaţii lui până în zori. Era singura persoană din Zürich care poseda un Rolls decapotabil. Gamble a fost amuzată la început de extravaganţele lui Andrei, dar încetul cu încetul şi-a dat seama că soţul ei era un om de nimic....

Andrei Porumbeanu, oarecum surprins, afirmă că hotărîrea lui Gamble de a divorţa nu este decât rezultatul unei "maşinaţiuni" urzite de doi "consilieri" ai soţiei sale : un avocat român şi un bancher elveţian. Aceştia ar vrea s'o storcheze de bani pe Gamble şi au văzut în Andrei un obstacol prea ...vigilent.

- Dacă există un lucru a supra căruia Gamble este sigură, acesta e că nu mă interesează banii ei, declară Andrei. Nu am nici un fel de cont personal la bancă şi sunt la fel de sărac ca şi atunci când am cunoscut-o pe Gamble.

Cât despre acuzaţiile privitoare la faptul că îşi brutaliza soţia, Andrei răspunde ferm : - Sunt român de origină, şi la români bărbatul este cel care porunceşte în casă !

Gamble nu s'a putut obişnui cu acest tratament şi căsnicia lor, clădită pe vise, s'a năruit....

("ADEVARUL" Tel-Aviv, 31 Oct. 1963)

. . . . . .

Dl. Profesor Basile Lăpedat din California, organizează alcătuirea unui volum omagial cu prilejul aniversării a 100 de ani dela naşterea lui George Coşbuc. In acest scop, autorul solicită material şi colaborare dela toţi românii care cunosc îndeaproape opera marelui poet ardelean, trimiţându-l pe adresa : Prof. Basile Lăpedat, 227 Harvard Ave., CLAREMONT, California.

. . . . . .

R.P.R. SOLICITĂ OCCIDENTUL

TEHNICIENI GERMANI CONSTRUIESC NOUL TEATRU NATIONAL DIN BUCUREŞTI

IN PRIMAVARA INCEPE CONSTRUIREA UNEI URIASE UZINE CHIMICE, CU UTILAJ SI TEHNICIENI FRANCEZI, IN APROPIEREA CAPITALEI TARII.

Nu multă lume ştie că fostul Teatru Naţional de pe Calea Victoriei din Bucureşti, - distrus în 1944 de bombardamentul hitlerist - a fost construit de ingineri şi arhitecţi germani.

Comanda Statului român fiind făcută iniţial pentru o sală cu 500 de locuri, primul proiect cuprindea foyere mari, confortabile şi luxoase. Ulterior însă, autorităţile româneşti au cerut proectanţilor să conceapă o sală cu 1.000 de locuri. Terenul fiind limitat, proiectul a fost modificat în detrimentul foyerelor, cari au fost considerabil micşorate.

Iată că acum, după 20 de ani, regimul comunist din R.P.R. nu a reuşit să găsească la celebrităţile sovietice întru ale tehnicii arhitectonice, nici un "colectiv" în stare să se angajeze la efectuarea unei lucrări de proporţii şi de valoare tehnico-arristică corespunzătoare şi, în consecinţă, apelul a fost adresat în Occident : un grup de tehnăcieni germani din Republica Federală Germană au fost solicitaţi şi lucrează cu asiduitate la întocmirea planurilor şi a detaliilor viitorului Teatru Naţional din Bucureşti.

Pe de altă parte, suntem informaţi că un grup de tehnicieni francezi au plecat zilele acestea în capitala R.P.R., pentru a stabili ultimele detalii ale planurilor pentru construirea unei mari uzine chimice, cu mai multe secţii în apropierea Bucureştiului. Utilajul greu şi întregul echipament al viitoarei uzine, vor fi de fabricaţie franceză.

Construcţia urmează să înceapă în primăvara anului viitor.

Iată deci, cum, în dorinţa de a realiza lucrări de proporţii şi de adevărată înaltă tehnicitate, conducătorii comunişti din R.P.R. se expun la penibile admonestări din partea tutorilor moscoviţi, solicitând tot mai mult şi în direcţii tot mai variate, sprijinul concepţiei, potenţialului şi utilajului tehnic al ţărilor capitaliste din Occident.

NAE

NOTE

pusă
A fost în funcţiune linia electrică aeriană de 400 Kv. între Luduş (RPR) şi Lemeşeny (Cehoslovacia). Ea va furniza energie electrică Cehoslovaciei, Poloniei şi Ucrainei Subcarpatice.

*

Lucrările de recoltare a stufului din Delta Dunării au început cu două luni mai de vreme. Până acum au fost strânse, cu ajutorul noilor coloane de muncitori din închisori, peste 20 mii de tone de stuf.

*

O comisie de anchetă alcătuită din reprezentanţi ai C.C. al P.M.R. şi ai Ministerului Agriculturii din R.P.R., se află în regiunea Maramureş pentru a stabili cauzele rămânerii în urmă la lucrările agricole ale gospodăriilor colective din Oaş, Viseu, Livada, Noţig şi Cehul Silvaniei.

*

"Centrocoop" a contractat livrarea unor mari cantităţi de plante medicinale (muşeţel, pelin, măceşe,etc.) în Germania Federală.

*

Organele de miliţie cercetează cauzele incendiului care a mistuit magazia cu grâne a gospodăriei colective din Corbu (Buzău).

*

In urma dispoziţiei comisiei pentru economii bugetare, în R.P.R. are loc o nouă comprimare a personalului administrativ din instituţii şi întreprinderi.

*

Pentru a veni în ajutorul populaţiei sinistrate din Cuba, consiliul central al Sindicatelor din R.P.R. a expediat la Havana 500 tone de alimente, îmbrăcăminte şi medicamente.

*

O delegaţie economică a guvernului reperist a plecat în Argentina spre a perfecta tranzacţii comerciale.

*

Consiliul superior al agriculturii din R.P.R. a stabilit că 25 la sută din recolta de cartofi şi 44 la sută din sfecla de zahăr n'au fost scoase din pământ. S'a hotărît ca pe viitor să se întocmească calendare cuprinzând datele obligatorii ale însămânţării şi culegerii recoltelor.

* *

Intreprinderea raională de construcţii şi reparaţii a raionului Tudor Vladimirescu din capitala R.P.R., a executat reparaţiile necesare la imobilul din Calea Dudeşti N° 9 în aşa chip, încât comisia de recepţie a fost nevoită să respingă lucrarea de şapte ori.

*

Căminul cultural din satul Cărpeniş, aparţinând de comuna Tărlungeni, raionul Sf. Gheorghe, era în fiecare duminecă plin. In scurt timp a ajuns însă să fie plin în permanenţă, atât ziua cât şi noaptea. Nu de spectatori, ci de ... orz. Gheorghe Zaharia, preşedintele gospodăriei colective din sat, a depozitat acolo orzul socotind că, în fond, tot o... cultură este. Si apoi, el ştie că nu este bine să strici orzul pe gâşte. Nimeni nu i-a spus însă că nu poate strica căminul cultural pe orz...

*

ION NICOLA, scriitorul român care a reuşit să vină în lumea liberă, în timpul revoluţiei ungureşti, a vândut unei mari case de producţie de filme, din Hollywood, un scenariu original pentru o sumă impresionantă. Felicităm sincer pe colegul şi compatriotul nostru.

*

Incă o povară impusă României de stăpânii ei moscoviţi.

Cheltuelile pentru curăţirea şi întreţinerea canalului Sulina sunt suportate de Comisia Dunăreană, adică de ţările care fac parte din această comisie. Ruşii refuză să verse cotizaţiile respective pe motivul că ei au pus la dispoziţie utilajul necesar care a fost capturat la capitularea României în August 1944 şi apoi făcut mărinimos cadou.

De atunci utilajul s'a uzat; a fost scos din funcţie şi înlocuit cu altul nou. Ruşii susţin că saboteurii români au grăbit uzarea acestui utilaj şi deci R.P.R.-ul trebuie să suporte mai departe cheltuelile.

Legătura cu portul Reni şi cu Ismail este făcută prin canalul Sulina care este mai comod decât braţul Chilia.

* Un marinar originar din România, în serviciul unei societăţi maritime mediteraneene, ancorat pentru reparaţii la Sulina, povesteşte că acolo circulă

svonul că Rușii pretind guvernului Gheorghiu-Dej ținutul Letea, care reprezintă jumătate din Deltă. Intre brațul Chilia și Sulina, ei proectează să facă câmpuri experimentale agrotehnice speciale, iar în lacurile de irigație să crească unele soiuri de pești care sunt pe cale să dispară.

*

Revista sovietică "Ogoniok" N° 47 și 48, publică sub semnătura ziaristei J. Irosnikowa extrase din arhivele KGB-ului din Odesa și din arhivele Armeiskaya Razwedka a Statului Major al Frontului II Ucrainian sovietic de pe timpul războiului. Printre altele, ea deapănă amintiri personale din anii de ocupație românească a Odesei.

Ea vorbește de lupta partizanilor comuniști ascunși în catacombele Odesei și de activitatea Siguranței, Bir. II al M. ST. M. și a Serviciului Special de Informații.

Pe șeful mișcării subterane comuniste Vasilii Dimitrievici Avdeev (mort la 2 Martie 1944), ea îl consideră ca pe o capacitate fără pereche, pătruns de un patriotism neprecupețit. Avdeev - scrie ea - știa perfect de bine slăbiciunile funcționarilor români. Pe când funcționarii superiori și ofițerii superiori se lăfăiau în bunătăți și duceau o viață de nababi, agenții de rând erau prost plătiți, neglijent întreținuți și adesea chiar forțați să-și procure singuri alimente. Agenții români puteau fi cumpărați cu bani, bijuterii, femei și promisiuni de șefie și grade, în cazul când Uniunea Sovietică va câștiga războiul.

Elita școalei de informații sovietice din Donețk a fost introdusă la Odesa, în frunte cu Dora Mamedova, Alexandra Lubianova, Alexandra Rizicenko și altele. In mrejele lor au căzut o serie de agenți, gardieni, șoferi, etc. Sunt citați : Feodoesie Stepanovici Suflete, ademenit să lucreze pentru partizani numai pentru dragoste ; Nikolai Ivanovici Păun a fost cumpărat cu bijuterii și promisiunea că în cazul unei victorii sovietice, el va fi avansat căpitan ; Libidinosul Vasile Dumitrescu, sedus chiar de autoarea articolului, a adus servicii de mare valoare partizanilor din catacombe, informându-i despre măsurile ce se luau în contra lor. Prietenul lui, un armean din Ismail, pasionat motociclist, Leonida Porumbescu, născut Hacikov, a fost sedus de Alexandra Rizicenko și a acceptat să servească pe partizani numai cu condiția că în caz de victorie sovietică, să fie făcut cel puțin colonel.

O ambițioasă scrisoare de a lui, îngălbenită de timp, s'a păstrat în arhivă.

Avdeev era prudent, nu a șantajat pe nimeni, a răsplătit serviciile agenților români după cum putea mai bine, și i-a încurajat să se retragă mai departe în țară, și chiar să urmeze armata germană, angajându-se să facă mai departe rușilor servicii speciale.

J. Irosnikova se oprește în mod special asupra cazului unui șofer, anume Simion P. Pawlovsky un om voinic, spătos, înalt cam de 1 m 90, blond, cu părul ondulat, însă fricos. Frica l-a adus în rândul agenților KGB-ului. Fiind șofer la un maior de informații, Pawlovsky constituia o mină de aur pentru partizani. Urmează încă o duzină de nume.

In concluzie autoarea articolului scrie că acești oameni, servind cauza comunistă, și-au salvat viața lor proprie și în afară de aceasta, au primit servicii conform dorințelor lor. Unii din ei au rămas în U.R.S.S. iar alții ocupă funcții înalte în R.P.R.

*

Un turist finlandez care s'a abătut dela autostrada Mihăileni-Botoșani spre Suceava-Păltinoasa pentru a scurta drumul spre Belgrad-Dubrownik, a fost somat de miliție să se reîntoarcă pe ruta inițială.

Intreținându-se cu un drumeț, el a aflat dela acesta că drumurile de munte,

în special în timpul verii, nu sunt sigure. Sunt atacaţi în special reprezentanţi ai autorităţilor, transporturile şi, în general, automobilele. Turiştii în vilegiatură, pe jos, nu sunt atacaţi, ci din contra, trei studenţi şi două studente au primit în munţi, dela necunoscuţi, cadou câte două pulovere, numeroase articole de toaletă, ţigări, câte două sute de lei fiecare şi mărci poştale în valoare de 350 de lei.

*

Specialişti români lucrează actualmente la o monografie limnologică a sectorului românesc al Dunării, lucrare care va constitui o parte a Marei Monografii a întregului urs al Dunării, dela isvor până la vărsare, la care se lucrează în toate statele riverane. Ea va fi terminată în anul 1964. La cercetările asupra sectorului românesc colaborează chimişti, microbiologi, hidrobiologi, ihtiologi şi geografi.

*

In Banatul românesc funcţionează în prezent peste 800 de şcoli elementare (cu patru şi cu opt clase), 50 de şcoli medii şi 38 profesionale, frecventate în total de circa 150.000 de şcolari.

*

O nouă atracţie : aquariul Mării Negre.

La Constanţa s'a construit un aquariu format din 53 de bazine, care conţine circa o sută de specii de peşti..Această colecţie permite o privire de ansamblu a florei şi a faunei din Marea Neagră şi Delta Dunării. O mare parte a exponatelor sunt locuitori marini precum : cai de mare, peşti de mare, ţipari, cegi şi nisetri. In secţia de peşti de ape curgătoare sunt somni, ştiuci, crapi, păstrăvi şi toate celelalte specii care trăiesc în apele curgătoare din România.

De asemeni, în acest aquarium se mai găsesc şi peşti exotici multicolori din Mexic, China, Malaya, Ceylon şi America de Sud. Cei mai mulţi din aceşti peşti se pot înmulţi în aquarium. Astfel s'au numărat în ultima vreme 150 de exemplare dintr'un peşte specific fluviului Amazon.

Aquariul din Constanţa se bucură de un mare succes : în vara anului trecut el a fost vizitat de 400.000 de persoane, autohtoni şi turişti străini.

Directeur de la Publication :
Constantin ARSENE
Rédactrice-Responsable :
Vella ELIADIS
Ronéptypé : Ed. ESSOR, 75 rue de Flandre, 75 bis
PARIS 19-ème